

Madame la Sous-Préfète – à qui je renouvelle tous mes vœux de bienvenue dans notre ville,

Monsieur le député,

Madame et monsieur les vice-présidents du conseil départemental,

Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux et départementaux,

Monsieur le Président de l'Union des Communautés de Communes du Sud de l'Aisne,

Monsieur le Président de la Communauté d'Agglomération de la Région de Château-Thierry,

Mesdames et messieurs les élus, maires, adjoints, vice-présidents, conseillers municipaux et conseillers communautaires,

Mesdames et messieurs les dignitaires des ordres nationaux,

Messieurs les Commandants de Police, de Gendarmerie et de sapeurs-pompiers,

Mesdames et messieurs les Présidents et membres du monde associatif, sportif, culturel, solidaire, mémoriel,

Mesdames et messieurs les chefs d'entreprises,

Chères Castelthéodoriciennes, chers Castelthéodoriciens,

Chers voisins,

Mesdames, Messieurs,

Le début d'une année est toujours un moment particulier. Il fait d'abord suite à des fêtes qui nous ont permis de nous retrouver en famille, avec ceux que l'on aime et de se ressourcer, à Château comme ailleurs.

Le début d'une année marque aussi une nouvelle période. On sait tous qu'entre le 31 décembre à 23h59 et le 1^{er} janvier à 00h01, nos vies ne seront pas profondément changées. Nous savons que nos problèmes personnels ne disparaîtront pas d'un coup ou que les défis de notre siècle ne seront pas immédiatement résolus. Et pourtant, nous formulons de bonnes résolutions et nous plaçons en l'année qui vient des espoirs.

Au nom du conseil municipal et en mon nom personnel, je vous présente, à chacune et à chacun d'entre vous, mes meilleurs vœux pour cette année 2019. Des vœux de santé, pour vous et vos proches. Des vœux d'épanouissement, dans votre vie personnelle et professionnelle. Des vœux de réussite dans vos projets, petits et grands... Profitons de tous ces petits moments, parfois indicibles, qui rendent la vie si plaisante.

Vous me permettrez d'appuyer ces vœux auprès des nouveaux habitants. Nous sommes ravis de vous compter parmi nous et nous avons tenu à vous inviter personnellement à cette cérémonie. Votre installation dans notre ville résulte d'un choix individuel et familial, un choix qui nous honore. Elle s'inscrit aussi dans notre politique municipale de rendre notre ville toujours plus attractive, solidaire et agréable à vivre. Et nous sommes ravis de voir que Château-Thierry gagne des habitants : +339 habitants depuis 2014, le niveau le plus bas et +251 habitants en 2018. Cette progression est la plus élevée des grandes villes de l'Aisne, de la Marne et des Ardennes.

Cette croissance renouvelée est fondamentale, à plusieurs titres.

Elle est d'abord fondamentale dans **l'histoire** de notre ville. Car elle marque la fin d'une baisse continue du nombre d'habitants depuis 30 ans. Et je souhaite souligner la détermination de l'équipe municipale, menée avant moi par Jacques Krabal, et de l'équipe communautaire, emmenée jusqu'en 2016 par Michèle Fuselier, qui nous ont permis de rentrer dans cette nouvelle ère.

Cette croissance est également fondamentale **pour l'avenir**. Notre ville est désormais à un tournant. Soit nous nous laissons submerger par le rapprochement de la région parisienne, soit nous utilisons cette dynamique pour exploiter ses atouts et en maîtriser les inconvénients.

L'enjeu dépasse naturellement notre seule ville et il sera une donnée essentielle dans le **projet de territoire** que lancera l'Agglomération, à l'initiative de son président Etienne Hay. Cette situation privilégiée entre Paris et Reims et ses conséquences économiques, démographiques, sociologiques feront l'objet en 2019 d'une **étude** approfondie par des chercheurs de l'université de la Sorbonne et de Reims. Nous lancerons prochainement leurs travaux de recherche dans le cadre des études dites PopSu Territoires.

Enfin, cette croissance démographique est fondamentale **pour les habitants eux-mêmes**. Car je n'ignore pas ce qui se dit le soir autour de la table du dîner, lorsque vous évoquez telle ou telle nouvelle construction, telle rénovation, tel nouveau voisin.

Le plus grand risque, ce serait de nous diviser. Et je vous le dis : je suis le maire de tous les Castels. Je n'accepterai pas que les nouveaux habitants, d'où qu'ils viennent, soient les boucs émissaires de ce rapprochement avec la région parisienne. Je crois profondément aux vertus du droit du sol et à partir du moment où une personne pose ses cartons à Château-Thierry, elle est, il est Castel.

Mais pour éviter que le rapprochement de la région parisienne devienne plus une menace qu'une opportunité, je suis persuadé que nous devons réaliser 3 choses :

- adapter notre politique d'urbanisme
- renforcer notre identité ainsi que les loisirs
- et favoriser le vivre-ensemble

Je vais revenir sur chacun de ces points. Car si l'un de ces 3 points n'est pas réalisé, alors cette croissance démographique, qui doit être un atout, deviendra une faiblesse.

ADAPTER NOTRE POLITIQUE D'URBANISME

Notre politique d'urbanisme doit s'adapter en profondeur. Nous devons passer d'une logique d'opportunité – construire où c'est possible, là où un promoteur immobilier est intéressé – à une logique de planification.

C'est indispensable ! Prenons le quartier de la gare. Croit-on vraiment qu'il restera en l'état ces prochaines années ? Croit-on qu'avec l'augmentation des usagers de la SNCF, les terrains constructibles resteront vides ? Si nous n'y prenons pas garde, si nous ne nous dotons pas d'un schéma d'urbanisme, alors dans 10 ans, des constructions auront poussé un peu partout. Sans réelle cohérence. Sans que l'on ait anticipé les services publics nécessaires. Sans que l'on se soit posé la question des espaces verts et des lieux de convivialité.

Se doter d'une planification urbaine, ça ne veut pas dire construire partout. Se doter d'une planification urbaine, c'est choisir collectivement si l'on souhaite construire, où l'on souhaite construire ; c'est maîtriser le rythme !

Dès 2019, une étude d'urbanisme sera menée sur le lieu de vie de la **gare**. Cette étude se fera avec les habitants, pour recueillir leurs souhaits. Mais aussi avec les usagers. Des usagers qui rencontrent des problèmes fréquents sur la ligne et je tiens à souligner la perspicacité des associations d'usagers, en particulier du CDIU et de sa présidente Christine PERARDEL. Les conditions de stationnement ont été difficiles pour les usagers en 2018... mais c'était pour la bonne cause ! Merci à l'Agglomération d'avoir aménagé un parking côté Etampes, en plus de la très belle rénovation de la friche RFF qui deviendra demain « Aiguillage », le pôle de l'Agglomération.

Toujours dans un esprit de planification, nous avons renforcé en 2019 notre **Action cœur de ville** en signant une convention avec l'Etat, l'Agglo, la Caisse des Dépôts ou encore Action Logement. J'ai bon espoir que nous pourrons en faire autant avec la Région.

Vous le savez, l'opération de cœur de ville s'attache d'abord à rénover **l'habitat dégradé**. Fin 2018, nous nous sommes dotés d'un programme d'aides aux propriétaires pour la réalisation de travaux, qui sera déployé en 2019. En plus des ilots achetés et rénovés par la Ville avant revente via la SEDA, nous travaillons avec Bruno BEAUVOIS et Jean-Marie TURPIN à la mise en place d'une véritable opération de restauration immobilière.

L'autre volet de cette opération, c'est **la rénovation des espaces publics** dévolue à Mohamed REZZOUKI. 2019 verra de très nombreux travaux réalisés par nos entreprises locales : les bords de Marne entre Brasles et le port à sable, la rue du château, la partie basse de la place de l'hôtel de ville, la rue du Général de Gaulle... mais aussi la place du Maréchal Leclerc, qui donnera lieu à consultation.

Plus largement, nous souhaitons qu'une grande concertation soit engagée sur le devenir des espaces publics en cœur de ville : le haut de la place de l'hôtel de ville, la place des Etats-Unis, la place Victor Hugo, la Grande Rue, la rue Jean de La Fontaine... Alors que nous avons opéré jusqu'ici par petits bouts, il est temps de regarder l'aménagement de ces espaces publics dans leur ensemble.

Le troisième volet de l'opération de cœur de ville, c'est le **commerce de proximité** cher à Catherine GOSSET. Notre demande de financement pour plusieurs actions en faveur du commerce a été acceptée par l'Etat fin 2018 ; il sera mis en œuvre à partir de 2019. Je n'ignore pas les difficultés rencontrées par les commerçants depuis novembre ; je veux les assurer de notre soutien et je remercie l'Agglomération et l'Etat de prévoir de les accompagner aux dispositifs d'aide liés à la crise.

La réhabilitation du premier îlot rénové dans la Grande Rue arrive à son terme. Tandis que les étages seront consacrés à du logement, le rez-de-chaussée accueillera notre maison du projet où chaque propriétaire, locataire et commerçant pourra recueillir des informations. Ce projet a été remarqué et nous avons obtenu un prix au concours national Territoria. Dans quelques semaines, nous aurons le plaisir de l'inaugurer !

Nous devons utiliser cette pression démographique favorable pour rénover l'existant, plutôt que de favoriser l'étalement urbain. On le sait, il est toujours plus facile de construire du neuf. Mais si l'on veut réduire notre impact environnemental, si l'on veut soutenir les agriculteurs locaux, encore faut-il modérer les constructions en périphérie !

Rénover l'existant, c'est réhabiliter les **bâtiments abandonnés** et lutter contre les verrues urbaines. En 2018, la Banque de France a enfin rouvert ses portes ! Et le terrain de l'ancienne piscine accueillera 2 nouveaux restaurants et une micro-crèche. En 2019, nous continuerons à agir pour le Palais de Justice et les anciens logements d'ORPEA à Blanchard.

Rénover l'existant, c'est engager la rénovation des immeubles gérés par les bailleurs sociaux.

Grâce à un partenariat rééquilibré avec La Maison du CIL et Logivam devenus Clésence, les premières rénovations débiteront dès 2019 aux **Vaucrises**. Pas moins de 48 logements seront concernés cette année. Ces rénovations marquent le début de la grande rénovation urbaine du lieu de vie et je n'ai pas de doute que nous saurons trouver un accord avec l'Etat et les bailleurs pour enfin signer la convention tant attendue.

Cette rénovation s'accompagnera du réaménagement complet des espaces publics, avec notamment la création d'un grand mail paysager et d'une place en face de l'école des Mauguins. Dès 2019, l'aire de jeux face à La Rotonde sera entièrement refaite, agrandie et sera accessible aux personnes à mobilité réduite comme le souhaitait Chantal BONNEAU. Un city stade verra le jour, rue des Mauguins.

La rénovation à **Blanchard** sera également engagée avec la construction de la Maison de santé. Ce sera la première étape avant la rénovation des logements et des espaces publics à proximité. Toujours à Blanchard, la question du raccordement entre les lotissements Jade et Clos des Vignes se posera et nous demanderons aux riverains s'ils souhaitent conserver le plan d'aménagement initialement prévu ou s'ils souhaitent un tout autre projet.

Une consultation similaire est déjà à l'œuvre concernant les aménagements aux abords du Palais des Rencontres. Eh oui, comme l'a rappelé Frédéric JACQUESSON, en 2019 nous rouvrirons le Palais des Rencontres ! Un équipement majeur pour Château-Thierry et tout le territoire. Et nous souhaitons que son inauguration donne lieu à une grande fête des associations !

Vous l'avez compris, notre objectif est de rendre notre ville toujours plus agréable à vivre. En 2018, pas moins de 8 millions d'euros d'investissements nouveaux ont été réalisés. C'est un véritable record ! Et nous ne parvenons pas à trouver l'année où un tel niveau d'investissement aurait été atteint. Cela nous permet non seulement de poursuivre des grandes opérations de rénovation urbaine, mais aussi de réaliser des travaux dans tous les lieux de vie, comme la piste cyclable réalisée à Blanchard cette année ou les travaux prévus rue de Gerbrois, rue Roger Catillon, au Pâtis Saint Martin... ou encore l'agrandissement de l'école de la Mare-Aubry.

Même si la commune n'a plus la compétence économique, gérée par l'Agglomération, ces investissements contribuent au développement de notre territoire. Par les retombées pour les entreprises locales. Mais aussi en facilitant les recrutements. Car j'entends les chefs d'entreprises qui me disent leur difficulté à recruter. Par manque de personnels formés en adéquation avec leurs besoins. Mais aussi parce que certains hésitent à venir s'installer à Château-Thierry. Je suis persuadé qu'en rendant notre Ville plus attractive, nous attirerons plus de touristes mais aussi plus de travailleurs.

Je voudrais enfin affirmer que même si les communes ont encore vu leurs prérogatives diminuer dans le cadre de la loi NOTRe, il semble être la moindre des choses que d'inviter les maires dans les discussions relatives à des entreprises en difficulté situées dans leur commune ! Après GEA l'an passé, qui a trouvé une issue favorable, je pense en particulier à l'usine Greenfield et j'adresse aux salariés tout notre soutien dans cette période difficile.

RENFORCER NOTRE IDENTITE ET L'OFFRE DE LOISIRS

L'autre défi, c'est de ne pas perdre notre âme et de devenir une ville dortoir. Et c'est pourquoi nous devons tout mettre en œuvre pour renforcer notre identité et l'offre de loisirs.

Notre identité passe notamment par notre château. Après le *lifting* opéré en 2018 avec la destruction de la maison attenante à la porte Saint-Jean, l'aménagement de l'espace Achille Jacopin, ou encore l'agrandissement de la roseraie, nous pourrons dans quelques mois faire tout le tour du château, même dans sa partie nord et profiter d'une reconstitution en 3D sur bornes interactives.

L'Eglise Saint-Crépin est un autre patrimoine remarquable auquel nous devons porter bien plus d'attention. Dès 2019, nous entreprendrons les études nécessaires à de futurs travaux de restauration.

En 2019, notre hôtel-Dieu commencera sa cure de jouvence avec des travaux réalisés par l'Agglomération. Ils font suite à cette formidable exposition médiatique de 2019 grâce au Loto du Patrimoine et à la mobilisation de Thomas BERMUDEZ, du pôle muséal et de l'association Arts et Histoire.

L'année 2019 sera décisive pour le musée Jean de La Fontaine. Nous programmerons l'ensemble des travaux d'intérieur prévus en 2020 pour une refonte complète de la muséographie pour les 400 ans de la naissance de Jean de La Fontaine. Et dès cette année, nous accueillerons l'œuvre Belphégor de Jean-Baptiste OUDRY, acquise avec la participation de l'Etat et de l'Association des amis du musée.

Notre identité passe aussi par le champagne. Merci aux ambassadeurs du terroir et du tourisme en Vallée de Marne, à la COVAMA, au SGV et à tous les viticulteurs qui renforcent la promotion de notre vignoble.

Enfin, notre identité passe par notre identité visuelle, que nous avons dynamisée en 2018 par la création d'une application sur smartphone. En 2019, allons plus loin. Pourquoi ne pas créer un drapeau ? Tant d'autres villes en ont ; pourquoi pas nous ? Un drapeau qui sera hissé sur les lieux emblématiques après une large consultation.

D'ores et déjà, nous vous présentons ce soir la parution d'un beau livre sur Château-Thierry. Jusqu'ici, il existait de nombreux ouvrages sur des aspects particuliers de notre ville, mais aucun ne présentait tous ses attraits. C'est désormais chose faite !

Dès ce soir, nous attribuerons les premières médailles de la Ville que nous avons souhaité recréer. Ces médailles permettront de valoriser les Castels pour des actions qui auront marqué notre Ville. Mais pour que ces médailles gardent leur valeur, pour qu'elles aient tout leur sens, ces médailles devront être distribuées en nombre limité. Elles ne devront pas non plus être à la seule discrétion du maire ou de l'équipe municipale. Nous avons donc demandé au Conseil des Sages de proposer un règlement d'attribution. Je leur fais confiance : leurs travaux, en particulier lors de la dénomination de sept rues pour le Centenaire, ont prouvé leur pertinence.

Eviter que notre ville ne se transforme en dortoir passe inéluctablement par le développement des loisirs et des grands évènements. Si nous y mettons tant d'ardeur, ce n'est pas par oisiveté. C'est pour que les Castels puissent sortir sans enrichir les stations d'essence et les sociétés d'autoroute !

Création d'une parade d'Halloween, redynamisation des fêtes Jean de La Fontaine, multiplication des évènements sur le vieux château furent au programme de 2018. En 2019, nous irons plus loin. Avec une programmation ambitieuse de spectacles au Palais des Rencontres, en lien avec la Biscuiterie, le Calicot, L'échangeur, le festival Jean de La Fontaine... Avec un festival de projection lumineuse en lien avec la Région et l'Agglomération. Avec la création d'un Château-Thierry plage sur les bords de Marne rénovés. Mais aussi avec le renforcement des animations de fin d'année.

Il est toujours difficile de savoir où s'arrêtent les loisirs et où commence la culture. Nous voulons donc offrir un continuum le plus divers possible. Je ne vais pas revenir sur tous les points évoqués par Françoise MAUJEAN en cette année dédiée à la Rencontre des Arts. Je ne reviendrai pas non plus sur notre soutien à la lecture qui est à la base de tout. J'insisterai seulement sur l'expérimentation du 100 % Education Artistique et Culturel sur notre territoire. C'est une formidable opportunité. Une opportunité pour tous les jeunes qui suivront un projet pédagogique culturel comme le souhaite Natacha THOLON. Une opportunité pour toutes nos structures culturelles qui trouveront là un débouché. Enfin, c'est une formidable opportunité pour l'identité de notre ville, de plus en plus associée à un creuset culturel.

VIVRE ENSEMBLE ET FAIRE SOCIÉTÉ

Le troisième défi de cette nouvelle ère pour Château-Thierry, c'est de permettre à chacun de vivre-ensemble et de faire société.

De ce point de vue, la crise des gilets jaunes nous interroge. Le mouvement a d'abord révélé le mal-être d'une partie de nos concitoyens qui connaissent des difficultés à boucler les fins de mois – parfois la moitié du mois – et qui se sentent exclus. Nous devons les entendre et c'est pourquoi nous avons convenu, avec les gilets jaunes eux-mêmes, d'organiser une consultation en deux phases. La première consistait à recueillir doléances et propositions, physiquement à la mairie et numériquement sur Internet. Elle est sur le point de laisser place à une deuxième phase, qui débutera demain soir, par plusieurs réunions publiques : la première sur le pouvoir d'achat, la deuxième sur nos institutions démocratiques. D'autres suivront.

Sur les **institutions**, nous pouvons apporter des améliorations significatives mais leur fonctionnement dépend avant tout de chacun. Des citoyens et de leur implication. De la presse et de sa bonne foi... et du respect de la vie privée ! Des politiques eux-mêmes et de leur constance. Constance dans leurs propos. Constance dans leurs positionnements politiques.

Mais le plus grand défi, ce n'est pas tant la réforme des institutions, que celui de la lutte contre les inégalités. Car cette lutte conditionne notre capacité à résoudre les autres défis contemporains. On ne peut pas appeler à plus de vivre ensemble et continuer à laisser les inégalités se creuser. On ne peut pas demander à chacun de mieux prendre en compte l'environnement, de diminuer l'utilisation des ressources naturelles, quand ces ressources enrichissent avant tout quelques-uns.

Dans ces combats contemporains, les communes ne peuvent pas se substituer à l'Etat. Mais elles doivent tout faire pour y contribuer, notamment par une politique sociale juste et adaptée.

Les orientations budgétaires pilotées par Mohamed REZZOUKI s'attachent avant tout à soutenir le **pouvoir d'achat** des familles. Après la gratuité du stationnement et la gratuité des emprunts à la médiathèque, nous avons décidé de maintenir le gel des taux de fiscalité. Mais aussi, et c'est nouveau, de geler les tarifs municipaux malgré une inflation en forte hausse !

En 2019, nous ouvrirons un **centre social** à part entière à Blanchard dans le Palais des Rencontres, et l'antenne de la Vignotte sera recréée au sein même de l'espace d'activités U1. Avec Sylvie LEFEVRE, nous poursuivrons notre lutte contre l'habitat indigne, nous mettrons en place une aide nouvelle à la mobilité et nous consoliderons un nouveau chantier d'accompagnement professionnel.

Nous continuerons à favoriser les moments de convivialité pour les personnes âgées chères à Monique VANDENBERGHE et Jean-François BOUTELEUX.

Et nous continuerons à soutenir toutes les initiatives associatives. Contrairement à ce qui est observé au niveau de l'Etat ou d'autres échelons de collectivité, les crédits dédiés aux associations ne baisseront pas. Eric BOZZANI continuera à se contorsionner pour trouver des créneaux de salles aux associations qui pourront désormais les réserver sur Internet. Alors qu'en 2018, un diagnostic architectural a été réalisé à U1 et U1bis, les associations seront sollicitées en 2019 pour déterminer le devenir de U1 et de sa réhabilitation.

Le Centenaire, coordonné par Bernard MARLIOT, nous a rappelé la nécessité de favoriser le dialogue et la découverte entre les peuples et c'est pourquoi, avec Felix BOKASSIA, nous resterons mobilisés sur les partenariats à l'international.

Le sport est aussi un formidable vecteur de cohésion. Avec Jean-Pierre DUCLOUX, nous entamerons une grande étude sur le devenir du stade. Un stade qui s'est développé au fil des années sans que l'on questionne sa cohérence d'ensemble. Nous travaillerons avec l'Agglo sur un agrandissement du gymnase Adriaenssens et nous déploierons les outils informatiques dans les gymnases.

Nous poursuivrons aussi le sport-santé avec les acteurs du territoire. La **santé**, chère à Dominique DOUAY, est l'une des marques fortes de Château-Thierry. Après avoir créé une mutuelle communale, après avoir instauré une participation financière à la souscription d'une mutuelle santé pour le personnel communal, en 2019, nous renouvellerons notre contrat local de santé et nous créerons notre premier contrat local de santé mental.

Enfin, assurer la **sécurité** de tous est aussi un facteur de vivre-ensemble. Et je tiens à redire tout notre soutien aux policiers, gendarmes, sapeurs-pompiers. En particulier en ce moment. Même si nous ne déplorons pas d'agression physique à l'encontre des forces de l'ordre locales, les images d'hommes et de femmes, de vos collègues, violemment pris à partie, nous font mal et nous indignent.

Face à l'accroissement des violences et des vols, nous poursuivrons le déploiement de nouvelles caméras de vidéo-surveillance. Pas uniquement en centre-ville mais sur tous les lieux stratégiques et notamment dans le quartier de la gare, aux Vaucrises, à Blanchard et sur les axes les plus passants. Nous créerons aussi une police municipale.

Certains voient cela comme un gros mot. Oui, dans un monde idéal, on ferait mieux d'utiliser l'argent public autrement. Mais nous ne vivons pas dans un monde idéal. Et au-delà des graves actes suivis par la police nationale, il faut bien que quelqu'un s'occupe des incivilités qui ne cessent de croître.

Par exemple, nous avons mis en place un nouveau plan propreté supervisé par Philippe BAHIN, avec un service qui sera mobilisé 7 jours sur 7, contre 5 jours et demi jusqu'ici. La collectivité fait de réels efforts pour maintenir notre ville propre. Mais au bout d'un moment, il faut aussi que ceux qui jettent leurs mégots, leurs déchets n'importe où, qui ne s'occupent pas de leur chien, puissent être sanctionnés.

Notre premier policier municipal a été embauché en 2018 et nous souhaitons progressivement augmenter les effectifs. Une convention avec la Préfecture sera signée en début d'année pour déterminer précisément leurs missions, aux côtés de la police nationale.

Enfin, je crois sincèrement que la fonction publique demeure la gardienne du vivre-ensemble. On souhaiterait tous bénéficier de plus de services publics et payer moins d'impôts. Mais si l'impulsion politique que nous donnons, notamment à travers les feuilles de route 2018-2020, trouve son application concrète, c'est grâce aux agents municipaux ! Je tiens à leur adresser, au travers de notre nouveau DGS et de son adjointe, tous nos remerciements !

Mesdames, Messieurs,

Une fois de plus, j'ai été très long. Mais il est tellement difficile de faire court. Tellement dur de résumer en 20 ou 30 minutes, l'action de 2 années : celle qui s'achève et celle qui débute. Quand vous pensez Château-Thierry toute la journée, que vous rêvez Château-Thierry, que vous vivez Château-Thierry, je peux vous dire que ces 20 minutes sont extrêmement courtes !

Je voudrais vous remercier de vos encouragements. Bien sûr, vous n'hésitez pas à vous exprimer franchement lorsque vous considérez que quelque chose ne va pas. Bien sûr, vous n'êtes pas d'accord sur tout... et il reste tant à faire ! Bien sûr, les esprits commencent à s'échauffer en vue des élections municipales – et c'est normal, c'est la démocratie ! Mais depuis un an et demi, vous m'avez fréquemment adressé des messages de soutien et de sympathie. Oralement, au détour d'une conversation. Par écrit, parfois même anonymement !

Quand je suis devenu maire, on m'a affirmé qu'il ne fallait pas m'attendre à beaucoup de reconnaissance. Je ne suis pas d'accord. C'est vrai qu'il n'y a pas toujours de reconnaissance. Mais la plupart du temps, le dynamisme créé, les initiatives menées, sont salués. Et je peux vous dire qu'avec l'équipe, ces encouragements sont une grande motivation ! On dit beaucoup de mal des réseaux sociaux et de leurs dérives. Mais je veux aussi remercier tous ceux qui nous encouragent par ce biais.

Je voudrais aussi remercier tous ceux qui me soutiennent au quotidien. En mairie : mon directeur de cabinet, Bertrand VARIN, mes assistantes, Virginie KULISZCZAK et Sandrine RENOULT. Mais aussi à la maison. Et je salue la présence de mon mari, Maurizio, pour qui mes contraintes sont souvent les siennes... Merci aussi à mon père qui a tenu à être à mes côtés ce soir.

Chers Castels,

Il y a un an, j'exhortais chacun de nous à être fier de Château-Thierry. En 2019, je vous invite à transformer cette fierté en capacité d'agir. Agir pour une ville plus solidaire. Agir pour une ville plus soucieuse de l'environnement. Agir pour une ville plus agréable à vivre. Avec les élus, nous ferons tout notre possible. Mais nous avons aussi besoin de vous.

Oui, en 2019, soyons tous acteurs ! Acteurs du vivre-ensemble. Acteurs des profonds changements dans notre pays et dans notre ville.

En 2019, soyons acteurs... pour Château-Thierry !

Bonne année à tous !